



Tam-Tam n° 15

Petit à Petit... au Burkina les activités menées d'avril à août 2010

<http://www.petitapetit.org>
petit_a_petit_bf@yahoo.fr

Des résultats très encourageants...

La scolarité primaire au Burkina est sanctionnée par un examen, le Certificat d'Etudes Primaires (CEP), dont le taux de succès permet de mesurer les performances d'une école, d'une inspection... et de mesurer l'évolution du niveau général des élèves au fil des ans.

La zone d'intervention de « Petit à petit » est un département, comprenant 37 écoles dont 13 ont des classes de CM2 (les autres écoles sont récentes et n'ont encore que des petites classes).

Le taux de succès au Certificat d'Etudes Primaires y a été cette année de 59 %, contre 50 % l'année dernière.

Une amélioration notable.

442 enfants ont donc été lauréats du CEP. Ils savent compter, lire et écrire en français, ont acquis des notions d'hygiène et de santé, ont été sensibilisés au planning familial et aux questions d'environnement, connaissent l'histoire et la géographie de leur pays...

Un bon début dans la vie.

L'amélioration de ces résultats qualitatifs est d'autant plus notable que les progrès quantitatifs sont importants, le nombre d'enfants scolarisés étant en constante augmentation. Cette année 4 classes de CM2 avaient 100 élèves ou plus, 5 avaient entre 50 et 100 élèves, seules 4 avaient moins de 50 élèves.



... grâce à la généralisation de la Pédagogie de groupe,



Enseigner à des classes de 80, 100, voire 153 élèves (le record cette année !) est une gageure difficile à accomplir. Une technique a été mise au point en ce sens, pour pallier aux problèmes de sureffectifs scolaires dans le Tiers-Monde, c'est la pédagogie des grands groupes, officiellement préconisée par le Ministère de l'Education de Base au Burkina, mais rarement mise en œuvre faute de moyens.



« Petit à petit » a financé la formation des 103 enseignants du département à cette technique pédagogique, a fourni les 1.088 ardoises géantes nécessaires à sa pratique dans toutes les classes et subventionne les tournées de suivi-évaluation du Conseiller Pédagogique Itinérant pour continuer à améliorer sa mise en œuvre.

Nous sommes donc très heureux de récolter dès cette année le fruit de nos investissements pour l'avenir des enfants.

... et à l'encouragement de tous à donner le meilleur de lui-même.

C'est ce que récompense la Cérémonie d'Excellence que nous avons organisée pour la 3e fois cette année et qui s'est tenue le 1er juillet à l'école de Klesso. Nous y avons primé, au niveau départemental :

- les 10 meilleurs élèves de CM2 et les 5 meilleurs de CM1, qui ont reçu kits de fournitures scolaires, livres et magazines enfant, K-way, casquette, T-shirts, gadgets... et pour la 1ère fille un vélo et le 1er garçon un équipement de sport complet



- les maîtres de CM2 dont la prime est fonction du résultat de leurs élèves au CEP

- les meilleurs gestionnaires de bibliothèque repartent avec un dictionnaire Larousse ou un jeu de Scrabble et des gadgets

- la meilleure Association de Parents d'Elèves et la meilleure Association de Mères Educatrices du département, qui se sont distinguées par des efforts particuliers en faveur de l'amélioration de leur école, ont reçu des lots de vêtements et du matériel de cuisine

- les écoles ayant le mieux entretenu leur potager et verger sont récompensées de fournitures scolaires et semences

- chaque maître primé reçoit en plus une mallette remplie de diverses fournitures et gadgets.

C'est donc dans la joie et la satisfaction des bons résultats de cette année scolaire qu'a été célébrée l'excellence, en présence du Préfet, et de représentants de la Mairie et de la Gendarmerie.

Une autre activité pédagogique : l'Eveil scolaire des plus petits

Les enfants des villages burkinabè entrent à 7 ans à l'école primaire, où l'enseignement est totalement francophone, sans parler un mot de français, sans avoir vu un dessin, sans même s'être assis sur un banc des heures d'affilée. C'est pourquoi les premiers mois d'école sont parfois si traumatisants qu'ils abandonnent à jamais leur scolarité.

C'est pour adoucir ce choc et leur transmettre la joie d'apprendre tous ensemble que nous avons lancé en 2004 une petite session de deux mois de préscolaire pour les enfants de Karangasso.

Les 45 enfants qui y avaient participé sont sortis en CM2 avec un excellent taux de succès.

Mais le décès de l'animateur, Zacharia SANOU, avait brusquement mis fin à l'expérience.



Nous avons pu reprendre cette année, à l'école de Farako que dirige M. NACRO, cofondateur de « Petit à petit », qui disposait d'une classe et d'un logement vacant.

Ce sont cette fois 64 enfants de 5 et 6 ans qui ont pu profiter de janvier à juin d'activités d'éveil : à la langue française, au graphisme, au calcul, à l'observation et aux activités sportives.

Les parents d'élèves ont payé la moitié du salaire de l'animateur, Théodore YANOOGO, qui avait efficacement enseigné aux enfants de Benkadi sous paillote avant l'ouverture officielle de l'école.

Une évaluation des acquis par le Conseiller Pédagogique a souligné l'intérêt d'une telle session pour mettre les enfants à l'aise pour une bonne scolarité, d'autant plus pour les fillettes qui ont ainsi l'occasion de s'extérioriser. Elles étaient 32 sur 64, une parité exacte ayant été demandée aux parents.

Une petite fête de clôture, en juin, a été l'occasion de tenir une réunion avec les parents d'élèves, qui se sont révélés ravis et déclarés surpris des progrès de leurs enfants. Ils ne soupçonnaient pas que leurs petits fussent capables de telles prouesses. Traditionnellement, dans les zones rurales burkinabè, on ne sollicite pas l'intellect des enfants avant l'âge de 7 ans. Et là, les enfants se sont mis à questionner, raisonner, certains allaient même le soir faire cours aux plus petits de leur fratrie...



Ils étaient tellement avides de participer que leurs cris « Moi ! Moi ! » résonnaient dans toute la cour lorsque l'animateur posait une question. C'est pourquoi ils portent désormais le surnom de « Tribu des Moa-Moa » ! Vous pouvez retrouver leurs aventures, en photos et petites vidéos, sur la Galerie du site de « Petit à petit » et sur un blog à l'adresse suivante : <http://www.myspace.com/petitapetitstrasbourg/videos>

La belle école de Benkadi s'agrandit

Pour pouvoir accueillir une 2e promotion d'élèves à cette rentrée d'octobre, il s'agissait cette année de construire une 2e classe et un 1er logement (l'enseignant actuel étant logé chez son épouse, sage-femme au dispensaire à 12 km).

Suite à des problèmes de délais et de mauvais usage du matériel nous avons dû changer l'équipe de maçons. Nous avons donc procédé à un casting de maçons. C'était la « Build Academy » à Bobo-Dioulasso ! Et nous avons trouvé un perfectionniste. La deuxième phase du projet a donc un petit air suisse, ou japonais, taillée au cordeau.



Les 99 élèves actuels ont suivi avec intérêt l'évolution de la construction, d'autant que nous avons expérimenté un nouveau modèle de logement, en dur (briques de latérite) mais un peu petit, pour rester dans un budget acceptable. Cela convient pour un instituteur célibataire, ce qui sera sans doute le cas du nouvel arrivant.

L'école est tellement jolie qu'un ami, instituteur à l'école française de Bobo, a décidé d'y tourner un court-métrage avec ses élèves de CM2.

La journée et la soirée de tournage ont ébahi les petits et grands de Benkadi. L'équipe de « Petit à petit » a diversifié ses activités en effectuant le réglage de la petite cascade, la prise de son et l'éclairage pour les scènes de nuit. Une réussite collective récompensée puisque l'Académie de Dakar pour les écoles françaises d'Afrique de l'Ouest lui a décerné le 1er prix et les prix d'interprétation pour les 2 premiers rôles, et le film, intitulé « Pas touche à Zonama », a aussi remporté le 2e prix au Festival International de Films d'Ecoles de Meyzieu.



L'école de Koodi sort de terre : 1er logement et 1ère classe

Grâce à une subvention de 2000 € du Conseil Général du Bas-Rhin, les revenus des activités menées par « Petit à petit » Strasbourg (pétanque, concert et brocante), la participation villageoise à hauteur de 500 € et un complément de financement de « Petit à petit » Lyon, nous avons pu faire rentrer en classe les 96 élèves qui étaient sous paillote depuis octobre 2008 et bâtir un logement pour leur vaillant instituteur, provisoirement logé dans une petite case.



Une bonne chose pour ce petit village de Koodi, où les serpents avaient pris l'habitude de se promener dans les bois et la paille de la salle de classe provisoire. Les villageois y avaient en effet entrepris, il y a 3 ans, de construire une salle permettant d'obtenir l'affectation d'un instituteur pour leurs enfants.

Plusieurs avaient même vendu des bœufs pour essayer de financer l'édifice. Mais ils ont vite épuisé leurs moyens.



Nous avons enfin pu les aider à achever la classe, mettre ainsi à l'abri les jeunes élèves et permettre d'envisager de compléter l'école au fil des ans par une 2e puis une 3e salle de classe.

Un petit logement de 2 chambres-salons en terre a aussi pu être édifié dans le domaine scolaire pour permettre à la famille de l'enseignant, Paul BONANE, de le rejoindre.

Le mot de la fin

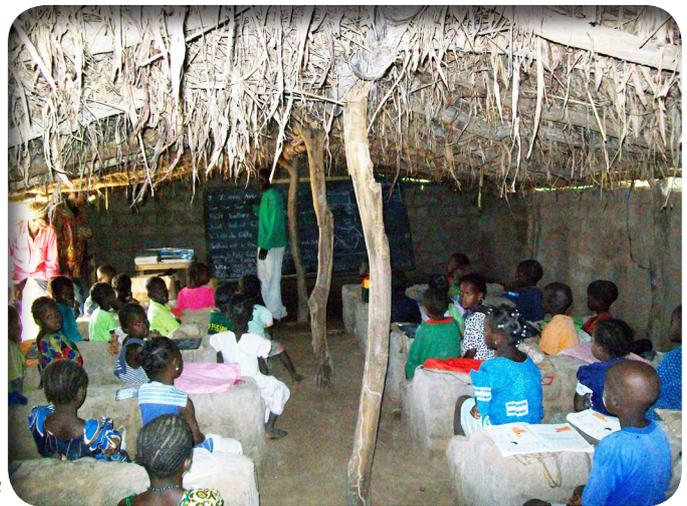
Voici donc que s'achève une nouvelle saison bien remplie, efficacement occupée.

Nous avons ciblé un seul département comme zone d'intervention, ce qui nous paraissait à la fois ambitieux et à taille humaine. Nous venons d'apprendre qu'il s'agit du 2^e plus vaste département du pays ! Nous comprenons désormais pourquoi notre fidèle Ousmane parcourt 1.500 km par mois avec sa moto de service, à coordonner, contrôler, livrer, acheter,... tout ce qu'il faut pour ces réalisations !

Les résultats sont à la hauteur du travail et de l'investissement fournis, c'est pourquoi nous nous permettons de vous inviter à continuer de financer ces réalisations par vos dons, sans lesquels rien de tout cela ne serait possible.

En cette rentrée scolaire, nous avons à pérenniser et développer les activités au long cours (bibliothèques, cantines, potagers, vergers et électrifications solaires, mais aussi à financer le développement des activités pédagogiques (formation continue, tournées de suivi, matériels et outils...) et à bâtir une salle de classe pour les 74 enfants sous paillote du village de Sagoma.

Si nous pouvons promettre dès septembre à l'Inspecteur de l'Enseignement primaire que nous allons y construire, un instituteur y sera affecté et les enfants deviendront des élèves. Les parents d'élèves ont déjà cotisé 500 € à cet effet et rassemblé des agrégats (sable, gravier, pierres pour les fondations). Ils espèrent notre appui...



Paillote scolaire de Sagoma

Vos dons vous ouvrent droit à des réductions fiscales à hauteur de 66% de leur montant.

L'intégralité des dons est transférée au Burkina, sans retenue d'aucun frais de fonctionnement.

Les sommes sont ensuite regroupées pour permettre des réalisations, cela va de l'appui à une cantine scolaire (300 € par an pour une classe de 100 élèves) à la construction d'une salle de classe équipée (6.000 €).

En mobilisant les générosités autour de vous, dans le cadre familial, un cercle d'amis ou un milieu associatif, d'entreprise, vous pouvez décider de prendre en charge sur une ou plusieurs années une réalisation complète. N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.



Pour participer aux actions de «Petit à Petit» en faveur des enfants du Burkina-Faso.

Faites un don de :

- 50 euros
- 150 euros
- 300 euros
- Autre montant, précisez :

Adresser vos dons* par chèque libellé à l'ordre de « Association Petit à petit » chez Mme Bidaud, Le Clos de la Rivoire, 69210 LENTILLY - tel. : 04.74.01.85.89.

* Un reçu fiscal vous sera envoyé au moment des déclarations d'impôt